



Exercices sur les figures de style en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : Exercices sur les figures de style

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Une figure de style est un procédé d'écriture qui rend une idée plus frappante, plus imagée ou plus expressive.
- ▶ Pour réussir une analyse, tu identifies précisément le procédé, tu cites les mots utiles et tu expliques son effet dans le passage.
- ▶ Coach Vince te le rappelle : un nom de figure seul ne suffit jamais, il faut toujours interpréter.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Dans les questions de compréhension et d'interprétation, tu peux être amené à repérer un procédé d'écriture dans une citation, à le nommer avec exactitude et à expliquer ce qu'il révèle d'un personnage, d'un lieu, d'une émotion ou d'une situation. Les figures de style n'ont pas de poids chiffré autonome fixé au DNB : elles servent à justifier ton interprétation du texte.

Type de question

Question d'analyse littéraire appuyée sur une citation précise du texte.

Exemple type

Dans l'expression « les maisons retenaient leur souffle », identifiez la figure de style et expliquez ce qu'elle suggère sur l'atmosphère du quartier.

Alerte piège

Répondre par le seul nom de la figure, ou donner un effet général sans citer les mots qui le prouvent.

LA LEÇON

Comprendre le rôle d'une figure de style

Une figure de style est une manière particulière d'employer les mots pour produire un effet sur le lecteur. L'auteur ne choisit pas seulement ce qu'il dit : il choisit aussi comment il le dit. Il peut rendre une scène plus vive, agrandir une émotion, créer une opposition, faire rire, inquiéter ou persuader. Dans « La ville s'éveille », la ville ne peut pas réellement se réveiller : l'auteur lui attribue une action humaine. Cette image donne l'impression que les rues, les maisons et les habitants s'animent progressivement. Tu dois donc éviter une erreur fréquente : croire que la figure est une décoration posée sur une phrase. Elle participe au sens. Dans une question de compréhension, observe d'abord le contexte : qui parle, de quoi est-il question, quelle émotion domine, quelle situation est racontée ? Ensuite, repère les mots qui semblent surprenants, exagérés, opposés ou organisés en répétition. Enfin, formule une interprétation liée au texte. Une même figure peut produire des effets différents selon le contexte. Une hyperbole dans un récit comique peut faire sourire ; dans un témoignage de souffrance, elle peut traduire la violence d'une émotion. Ton plan de jeu est donc simple : repérer, nommer, citer, expliquer. Chaque étape est indispensable.

Les figures indispensables à reconnaître

Figure	Comment la reconnaître	Exemple	Effet possible
Comparaison	Elle rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif : comme, tel, pareil à, semblable à.	« Ses mains tremblaient comme des feuilles. »	Elle crée une image précise et met en valeur une ressemblance.
Métaphore	Elle rapproche deux éléments sans outil comparatif.	« Cette élève est une étoile. »	Elle transforme une idée en image et peut valoriser, dramatiser ou poétiser.
Personnification	Elle attribue une action, une pensée ou un sentiment humain à un objet, un animal ou une idée.	« Le vent protestait contre les volets. »	Elle anime le décor et peut rendre une scène mystérieuse ou menaçante.
Hyperbole	Elle exagère volontairement une réalité.	« J'ai attendu une éternité. »	Elle insiste sur une sensation, une émotion ou une ampleur.
Anaphore	Elle répète un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs segments successifs.	« Je veux comprendre, je veux réussir, je veux avancer. »	Elle donne du rythme et insiste sur une idée.
Antithèse	Elle rapproche dans une même construction des termes ou idées opposés.	« Il riait dehors, il pleurait dedans. »	Elle met en relief un conflit, une contradiction ou un contraste.

Ne confonds pas comparaison, métaphore et personnification

Une comparaison exige un outil comparatif exprimé : « blanc comme la neige ». Une métaphore rapproche les éléments sans cet outil : « cette neige est un tapis blanc ». Une personnification est un cas particulier d'image : elle ne fonctionne que si une réalité non humaine reçoit un comportement, une parole, une pensée ou un sentiment humain. Dire « le chat court » n'est pas une personnification, car courir est une action normale pour un chat.

D'autres procédés à maîtriser pour l'analyse

- L'énumération enchaîne plusieurs mots ou groupes de mots : « des cris, des pas, des portes qui claquent ». Elle peut donner une impression d'abondance, de désordre ou d'accélération. Elle devient une accumulation lorsque les éléments s'ajoutent avec force.
- La gradation organise les termes selon une intensité croissante ou décroissante : « il murmure, il parle, il crie ». Ne nomme une gradation que si tu peux montrer une progression nette entre les mots.
- L'oxymore associe, dans un groupe très court, deux mots contradictoires : « une obscure clarté ». Il crée une formule surprenante qui traduit souvent une réalité complexe.
- La répétition reprend un mot ou un groupe de mots à plusieurs endroits. L'anaphore est une répétition placée au début de segments successifs : elle est donc plus précise. Si la position n'est pas la même, écris simplement « répétition ».
- La litote dit moins pour suggérer davantage : « Ce n'est pas mauvais » peut faire comprendre que c'est très bien. Tu dois interpréter le sous-entendu grâce au contexte.

- L'euphémisme atténue une réalité brutale ou pénible : « il nous a quittés » pour évoquer une mort. Son effet dépend de la situation : il peut exprimer la pudeur, le respect ou le refus de nommer directement.

La méthode de rédaction attendue dans une réponse

Quand une question te demande d'analyser une expression, commence par relire la phrase entière. Isole ensuite le procédé. Cherche un outil comparatif, une répétition organisée, une opposition ou un sens impossible au sens propre. Vérifie ton choix : dans « La peur est une prison », il n'y a pas le mot « comme » ; c'est donc une métaphore, non une comparaison. Puis sélectionne une citation courte et exacte. Inutile de recopier une ligne entière si trois mots suffisent. Tu peux bâtir ta réponse avec cette structure : « L'expression "... " est une Elle permet de ... ; elle souligne ainsi » Par exemple : « L'expression "la peur est une prison" est une métaphore. Elle représente la peur comme un lieu qui enferme ; elle souligne ainsi l'impuissance du personnage. » Le verbe représente est utile, mais varie aussi avec assimile, rapproche, met en valeur, insiste sur, traduit ou fait ressentir. N'écris pas seulement « cela rend le texte beau » : cette formule est trop vague. Demande-toi toujours : beau, inquiétant, violent, drôle, triste, rapide, solennel, étrange, vivant ? Relie l'effet à un élément précis du passage. Si le personnage fuit dans la nuit et que le narrateur écrit « les ombres avalaient les rues », tu peux expliquer que la personnification des ombres rend le décor menaçant et accentue la peur.

Une analyse doit s'appuyer sur une preuve

Tu ne peux nommer une figure de style que si les mots du texte justifient ce choix. Cite toujours l'expression concernée entre guillemets, puis explique son effet dans son contexte. Une interprétation est valable si elle part de la citation et si elle reste cohérente avec la situation racontée ; elle ne doit pas inventer une intention absente du texte.

Exemples résolus

Analyser une image inquiétante

Énoncé. Explique l'effet produit par l'expression : « La nuit dévorait peu à peu le jardin. »

1. Je repère que la nuit reçoit l'action « dévorait », normalement accomplie par un être vivant.
2. Je nomme donc une personnification.
3. Je relie cette image à la progression de l'obscurité dans le jardin.
4. Je rédige une réponse qui contient le procédé, la citation et son effet.

Résultat : L'expression « la nuit dévorait » est une personnification. Elle présente la nuit comme un être dangereux qui envahit le jardin ; elle rend ainsi le décor inquiétant.

Distinguer répétition et anaphore

Énoncé. Analyse la phrase : « Il fallait partir, il fallait courir, il fallait oublier. »

1. Je repère la répétition du groupe de mots « il fallait ».
2. Ce groupe est placé au début de trois segments successifs.
3. La répétition est donc plus précisément une anaphore.
4. J'observe que les verbes expriment des actions imposées au personnage.

Résultat : La répétition de « il fallait » au début de chaque segment forme une anaphore. Elle insiste sur l'urgence et sur l'obligation qui pèse sur le personnage.

Interpréter une opposition

Énoncé. Analyse la phrase : « Son visage souriait, mais son regard pleurait. »

1. Je repère deux actions opposées : « souriait » et « pleurait ».

2. Elles sont rapprochées dans la même phrase grâce au mot « mais ».
3. Il s'agit d'une antithèse.
4. Je cherche ce que cette opposition révèle du personnage.

Résultat : La phrase oppose « souriait » et « pleurait » : c'est une antithèse. Elle montre le contraste entre l'apparence joyeuse du personnage et sa tristesse intérieure.

Les conseils de Coach Vince



La réponse en trois appuis

Au brevet, construis chaque analyse avec le procédé, une citation courte et un effet lié au contexte. Relis ta phrase : si l'un des trois manque, ta justification est incomplète.



Cite juste

Ne noie pas ton idée sous une longue citation. Choisis les mots qui prouvent exactement la figure, puis explique-les avec précision.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Écrire seulement : « C'est une métaphore. »	Le nom de la figure ne montre ni que tu as compris la citation ni que tu sais interpréter son rôle.	Ajoute toujours une citation courte et un effet précis : procédé, preuve, interprétation.
Appeler personnification toute phrase qui parle d'un animal ou d'un objet.	Une personnification existe seulement lorsqu'une réalité non humaine reçoit une caractéristique propre aux humains.	Demande-toi si l'action, le sentiment ou la parole pourrait appartenir à une personne.
Confondre une répétition avec une anaphore.	L'anaphore impose une place précise : le même élément doit revenir au début de segments successifs.	Observe la position exacte des mots répétés avant de choisir le terme.
Donner un effet vague, comme « cela attire l'attention ».	Cette formule peut convenir à presque n'importe quel procédé et ne prouve pas une lecture fine.	Nomme l'effet concret : insister sur la colère, accélérer le rythme, rendre le lieu oppressant ou révéler une contradiction.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les images ★★★

Nomme la figure de style employée dans chaque phrase.

1. « Son rire éclata comme un feu d'artifice. »
2. « Le soleil était une pièce d'or dans le ciel. »
3. « La porte refusait de s'ouvrir. »

2 Vérifie tes définitions ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige les affirmations fausses.

1. Une comparaison comporte toujours un outil comparatif exprimé.
2. Toute répétition est une anaphore.
3. Une hyperbole exagère volontairement la réalité.

3 Construis une analyse ★★★

Complète chaque réponse avec le nom précis de la figure et un effet adapté.

1. « Des milliers de souvenirs se bousculaient dans sa tête. » Il s'agit d'une ... qui insiste sur ...
2. « J'entends la mer, j'entends le vent, j'entends mon cœur. » La répétition de « j'entends » forme une ... qui ...

4 Classe les procédés ★★★

Associe chaque citation à la figure de style qui convient.

1. « Une douce violence serrait son cœur. »
2. « Il avançait lentement, puis marchait vite, puis courait à perdre haleine. »
3. « La salle était silencieuse, mais les regards criaient la colère. »

5 Passe à l'analyse ★★★

Analyse chaque citation en rédigeant une phrase complète avec le procédé, la citation et son effet.

- « Les arbres tendaient leurs bras noirs vers le chemin. »
- « Cette nouvelle a brisé son monde. »

6 Analyse de finale ★★★

Analyse les procédés du passage et rédige une réponse organisée.

Dans « La pluie frappait aux fenêtres. Elle frappait aux portes. Elle frappait jusque dans les pensées de Léa », montrez comment l'auteur rend la pluie oppressante.

Dans « Il avait froid dehors, mais un incendie de colère brûlait en lui », expliquez le contraste vécu par le personnage.

ÉVALUATION

Réponds avec précision. Dans les questions d'analyse, cite les mots utiles et rédige une phrase complète.

Barème : 20 points

1. Nomme la figure de style dans « Ses paroles étaient des flèches. » / 3
2. Nomme la figure de style dans « Il tremblait comme une feuille. » / 3
3. Explique l'effet de « La pendule se moquait de son attente ». / 4
4. Pourquoi « Je cherche, je cherche, je cherche une issue » contient-elle une anaphore ? / 3
5. Dans « Un silence assourdissant régnait dans la pièce », identifie et explique le procédé. / 4
6. Analyse la phrase : « Elle souriait aux autres, mais son cœur pleurait en secret. » / 3

Quiz de révision

1. Quelle figure emploie un outil comme « tel » ou « comme » ?

- A) La comparaison B) La métaphore C) L'hyperbole D) L'antithèse

2. Dans « Le ciel est un drap gris », quel procédé reconnais-tu ?

- A) Une comparaison B) Une métaphore C) Une anaphore D) Un euphémisme

3. Quelle phrase contient une personnification ?

- A) « Le lac est calme comme un miroir. » B) « Le lac est un miroir. » C) « Le lac dort sous la brume. »
D) « Le lac est très vaste. »

4. Quelle figure est présente dans « J'ai une montagne de travail » ?

- A) Une litote B) Une hyperbole C) Une antithèse D) Une énumération

5. Quand une répétition devient-elle une anaphore ?

- A) Quand elle est placée à la fin de chaque phrase B) Quand elle concerne seulement un nom
C) Quand elle se trouve au début de segments successifs D) Quand elle contient un mot contraire

6. Quelle phrase contient une antithèse ?

- A) « La lumière et l'ombre partageaient la pièce. » B) « Il parlait doucement, mais sa colère était immense. »
C) « Il courait comme le vent. » D) « La pluie chantait sur le toit. »

7. Quelle réponse analyse correctement « les murs écoutaient » ?

- A) C'est une comparaison qui rend les murs plus grands.
B) C'est une personnification qui donne aux murs une action humaine et crée une impression de surveillance.
C) C'est une hyperbole qui montre que les murs sont nombreux.
D) C'est une énumération qui accélère le récit.

8. Quel élément doit absolument apparaître dans une réponse d'analyse ?

- A) Une citation courte du texte B) Un résumé de toute l'histoire C) Une liste de toutes les figures connues
D) Une opinion sans preuve

9. Dans « une joyeuse tristesse », quel procédé est utilisé ?

- A) Une gradation B) Un oxymore C) Une comparaison D) Une litote

Guide pour les parents

Faites expliquer les choix de votre adolescent à voix haute : nommer une figure est utile, justifier son effet l'est davantage.

- Proposez une phrase courte, puis demandez : « Quels mots te permettent de l'affirmer ? » et « Quel effet cela produit-il ici ? ».
- Invitez-le à améliorer une réponse trop vague en ajoutant une citation et un verbe précis, sans donner immédiatement la solution.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Dois-je connaître toutes les figures de style par cœur ?

R. Tu dois surtout maîtriser les figures fréquentes et savoir les expliquer. Il vaut mieux analyser correctement une métaphore que citer une liste de noms sans justification.

Q. Une métaphore contient-elle toujours le verbe « être » ?

R. Non. « Un torrent de paroles envahit la salle » contient une métaphore, même si le rapprochement n'est pas construit avec le verbe « être ».

Q. Puis-je proposer plusieurs effets pour une même figure ?

R. Oui, si chaque effet est cohérent avec le contexte. Choisis toutefois l'effet le plus important et explique-le clairement plutôt que d'aligner des idées vagues.

Q. Comment répondre si je ne reconnais pas le nom exact d'une figure ?

R. Décris précisément le procédé visible et son effet. Par exemple, tu peux signaler une opposition entre deux mots et l'interpréter ; mais entraîne-toi ensuite à retenir le nom « antithèse ».

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère les images

1. Comparaison. L'outil comparatif « comme » rapproche le rire et le feu d'artifice.
2. Métaphore. Le soleil est assimilé à une pièce d'or sans outil comparatif.
3. Personnification. La porte reçoit le verbe « refusait », qui exprime une volonté humaine.

Exercice 2 : Vérifie tes définitions

1. Vrai. Des mots comme « comme », « tel » ou « semblable à » peuvent jouer ce rôle.
2. Faux. Une anaphore est une répétition placée au début de segments successifs. La position de la répétition est essentielle.
3. Vrai. Elle sert souvent à renforcer une impression ou une émotion.

Exercice 3 : Construis une analyse

1. Il s'agit d'une hyperbole qui insiste sur le très grand nombre de souvenirs et sur le trouble du personnage. Le nombre « milliers » exagère l'abondance des souvenirs.
2. La répétition de « j'entends » forme une anaphore qui insiste sur les perceptions du narrateur et donne du rythme à la phrase. Le même groupe est repris au début de segments successifs.

Exercice 4 : Classe les procédés

1. Oxymore. Les mots « douce » et « violence » sont contradictoires et rapprochés.
2. Gradation croissante. L'intensité du déplacement augmente.
3. Antithèse. Le silence de la salle s'oppose aux regards qui semblent exprimer fortement la colère.

Exercice 5 : Passe à l'analyse

1. L'expression « les arbres tendaient leurs bras » est une personnification. Elle transforme les branches en bras humains et rend le paysage sombre et menaçant. La réponse doit nommer la personnification, citer les mots utiles et relier l'image à l'atmosphère.
2. L'expression « a brisé son monde » est une métaphore. Elle montre que la nouvelle détruit brutalement les repères du personnage et traduit l'intensité de son choc. Le monde du personnage ne se brise pas réellement : l'image exprime une souffrance profonde.

Exercice 6 : Analyse de finale

1. La pluie est personnifiée par le verbe « frappait », qui lui donne la violence d'un être capable d'attaquer la maison. De plus, la répétition de « elle frappait » au début des phrases forme une anaphore. Cette insistance donne l'impression que la pluie envahit tout, jusqu'aux pensées de Léa, et crée une atmosphère oppressante. La réponse attend au moins deux procédés correctement justifiés et une interprétation globale.
2. L'antithèse entre « froid dehors » et « incendie de colère » oppose le corps du personnage à son état intérieur. La métaphore « incendie de colère » représente sa colère comme un feu intense. Ces procédés soulignent la force de l'émotion qu'il tente de contenir malgré le froid extérieur. Il faut expliquer le rôle de l'opposition et de l'image, sans se limiter à les nommer.

Corrigé de l'évaluation

1. C'est une métaphore : les paroles sont assimilées à des flèches sans outil comparatif. / 3
2. C'est une comparaison, introduite par l'outil comparatif « comme ». / 3
3. L'expression est une personnification, car la pendule reçoit l'action humaine « se moquait ». Elle rend l'attente du personnage plus longue et plus pénible. / 4
4. Le groupe « je cherche » est répété au début de segments successifs : il s'agit donc d'une anaphore. Elle insiste sur l'acharnement ou l'inquiétude du locuteur. / 3
5. L'expression « silence assourdissant » est un oxymore, car elle rapproche deux termes contradictoires. Elle souligne que le silence est ressenti avec une intensité presque insupportable. / 4
6. La phrase oppose « souriait » et « pleurait » : cette antithèse montre le contraste entre l'apparence heureuse du personnage et sa tristesse intérieure. L'expression « son cœur pleurait » est aussi une personnification qui rend cette souffrance plus sensible. / 3

Réponses du quiz

1. A) La comparaison. La comparaison rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif.

2. **B) Une métaphore.** *Le ciel est assimilé à un drap gris sans outil comparatif.*
3. **C) « Le lac dort sous la brume. »** *Le verbe « dort » attribue au lac une action humaine.*
4. **B) Une hyperbole.** *L'expression exagère la quantité de travail pour souligner son importance.*
5. **C) Quand elle se trouve au début de segments successifs.** *L'anaphore est une répétition définie par sa position initiale.*
6. **B) « Il parlait doucement, mais sa colère était immense. »** *La douceur de la parole est opposée à l'immensité de la colère.*
7. **B) C'est une personnification qui donne aux murs une action humaine et crée une impression de surveillance.** *Écouter est une action attribuée ici à des murs, qui ne sont pas humains.*
8. **A) Une citation courte du texte.** *La citation prouve que ton analyse s'appuie sur le texte.*
9. **B) Un oxymore.** *Les mots « joyeuse » et « tristesse » sont contradictoires et rapprochés.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](#)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](#)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](#)